

Ouverture de la soirée **par Zaher Zahir de l'Association Culturelle des Afghans de Strasbourg**

Le 15 août dernier, les talibans sont entrés dans le palais présidentiel, alors que le président venait de prendre la fuite vers les Émirats arabes unis.

Certains se posent cette question : Comment du jour au lendemain un pays tombe dans les mains d'un groupe armé qui n'a aucune sympathie au sein de peuple qui a vécu 20 ans avant le pouvoir obscurantiste de ce groupe ?

Le mystère remonte en 2012, lors de l'ouverture d'un bureau politique des Talibans à Doha au Qatar.

Au fur et à mesure, certains cadres des talibans qui ont été sur les listes noires et considérés comme des terroristes, sont libérés de Camp de Guantánamo et des prisons pakistanaises.

Ces gens se retrouvent dans la délégation des Talibans pour mener des négociations avec les Etats-Unis. Le 29 février 2020, un traité signé à Doha entre les États-Unis et les talibans. Selon certaines sources, il contient environ 400 pages, dont seulement 4 pages ont été publiées. Le reste fait partie du « secret défense ».

Dans cette logique, afin de faire avancer un soi-disant processus de paix, le secrétaire d'État américain a appelé le pouvoir afghan à libérer des prisonniers talibans dont certains sont accusés de crimes graves. Ainsi ils ont libéré près de 7000 prisonniers. Une partie d'entre eux étant considéré comme très dangereux.

Dans un communiqué Mike Pompeo a déclaré « Nous reconnaissons que la libération de ces prisonniers est impopulaire, ». Source : Agence France-Presse le 7 août 2020

Ces libérations ont indigné les citoyens afghans et cela n'a pas empêché les talibans de continuer leurs violences extrêmes : attentas kamikaze, explosion de bombes, assassinats des personnalités, entre autres les femmes de la société civile ou qui avaient été engagées par l'ancien gouvernement afghan.

De multiples témoins affirment que l'armée a eu l'ordre de ne pas résister et que les gouverneurs des grandes villes devaient céder leurs sièges aux insurgés. Avec le temps on voit qu'il a y une transaction politique, une opération bien planifiée. Ainsi, les Talibans n'ont pas gagné la guerre : l'Afghanistan leur a été donné.

Les Talibans ont toujours refusé le suffrage universel. Donc, ce ne sont pas des élus de peuple. Lors des élections durant les 20 dernières années, ils ont coupé les doigts des électeurs. Ils ont menacé de mort des citoyens qui voulaient voter.

Durant 20 ans de la guerre, ils ont détruit des ponts, des routes, des écoles, ils ont fait exploser des pylônes électriques pour rendre la vie impossible aux populations. Et encore, ils ont détruit le patrimoine du pays. Vous vous souvenez du pillage des musées et de la destruction spectaculaire des Boudas.

De ce fait, les Talibans n'ont aucune légitimité d'être les maîtres du pays.